

Paris le 16 octobre 1861

Ma chère Augustine,

Je me trouve ici bien solitaire le matin, aux repas et le soir : j'éprouve donc un grand plaisir à recevoir de vos nouvelles, et à me trouver par la pensée transporté auprès de vous. Cependant je sais que le travail de correspondance te fatigue un peu ainsi que Maman : je te conseille donc de ne te pas trop fatiguer pour écrire et de jouir librement de ton repos en soignant vos santés sans aucun souci. J'excuse également Albert¹ qui ne doit rien prendre sur ses soirées qui sont légitimement consacrées au repos.

J'ai appris avec grand plaisir par Maman que tu avais pris goût aux travaux d'Albert & même aux travaux de la campagne et que tu avais même coopéré à une récolte de sarrasin [*sic*]. Je suis sûr que ta santé se trouvera bien de ces petites excursions.

Il est vraiment merveilleux d'avoir en octobre un si beau temps : je ne m'en étonne pas trop car j'ai toujours remarqué que la campagne était agréable jusqu'au 15 9^{bre} ou à l'été dit de la Saint-Martin. Il est probable que vous partirez /2/ cette année avant la fin du beau temps.

Le jour de mon départ pour Londres n'est pas fixé. Le Prince Napoléon² est décidé à venir m'y rejoindre quand j'aurai pratiqué les gens à voir. Il viendra choisir avec moi le logement de la Commission Impériale puis nous reviendrons ensemble. J'aurai probablement terminé ce voyage avant ton retour.

Le Prince Napoléon vient chaque jour travailler avec moi : il a été content de ce qui a été fait et nous sommes très bons amis.

Charles Benoist d'Azy³ a perdu sa femme M^{lle} de Germiny⁴ : Cochin⁵ est venu à Paris à cette occasion. C'est une grande désolation pour cette famille.

Tu me feras plaisir en m'apportant quelques douzaines de marrons de Ligoure. Je t'embrasse bien affectueusement ainsi que Maman & Albert.

Ton bien affectionné
F. Le Play

¹ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.

² Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte (1822-1891), dit le prince Napoléon, cousin germain de Napoléon III, président de l'Exposition universelle de Paris en 1855 et de la délégation française à celle de Londres en 1862. Il fut membre honoraire de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.

³ Charles Benoist d'Azy (né en 1833), plus jeune fils de l'industriel et homme politique Denis Benoist d'Azy. Il était le cousin germain et le beau-frère d'Augustin Cochin, qui avait épousé sa sœur.

⁴ Marie-Amélie Lebègue de Germiny, décédée le 10 octobre 1861 à l'âge de 22 ans. Elle était la fille du gouverneur de la Banque de France.

⁵ Augustin Cochin (1823-1872), maire du X^e arrondissement de Paris de 1853 à 1858, cofondateur de la Société internationale des études pratiques d'économie sociale.